

Sept conseils pour réussir une dissertation juridique

1 Garder toujours à l'esprit la nature de l'épreuve

La dissertation juridique est une épreuve surtout présente aux concours de catégorie A et parfois B de la filière administrative. Il ne s'agit nullement d'un devoir de récitation de connaissances plus ou moins bien assimilées. Il faut donc éviter le réflexe qui consiste à transposer le sujet à une partie de cours étudié. Bien au contraire, il s'agit d'une épreuve de compréhension d'un sujet posé.

2 Aborder l'intégralité de la problématique

Il est nécessaire de bien lire le sujet pour en mesurer tout le sens. En effet, les principaux défauts de fond que l'on rencontre généralement dans ce type d'épreuve consistent à ne pas traiter le sujet ou à ne l'aborder que partiellement. Notamment, un des défauts les plus fréquents consiste, lorsque le sujet comporte une comparaison à juxtaposer les développements. Pour savoir si le sujet est correctement appréhendé, il faut se demander au vu des éléments regroupés pour le traiter si un autre intitulé pourrait être donné au sujet. Si c'est le cas, il est nécessaire de s'interroger sur la différence entre les deux. Cette interrogation est aussi salutaire pour éviter un autre défaut qui est de traiter plus que le sujet, ce qui se matérialise par une erreur qui ne pardonne guère : donner à une partie ou à une sous-partie de sa composition le sujet qui doit être traité.

3 Bâtir un plan

Le plan doit être dominé par un principe d'ordre, une idée générale qui donne une unité à la composition. L'essentiel du plan n'est donc pas les parties, mais le principe d'unité qui relie celles-ci. Pour reprendre la formule de Descartes, il s'agit de «diviser la difficulté en autant de parcelles qu'il est requis pour mieux

la résoudre». En conséquence il n'existe pas de plan universel applicable à tout sujet. Bien au contraire, le plan dépendra d'abord du sujet donné et des idées qui seront présentées. Cela pourra donner des plans du type : conditions-effets, caractères-conséquences, aspect matériel-aspect organique, principes-limites ou exceptions, composition-compétences. Les plans qui sont plus descriptifs qu'explicatifs nécessitent de lier fortement les parties en montrant comment elles s'articulent entre elles.

4 Structurer sa dissertation

Quel que soit le plan choisi, la dissertation doit nécessairement comprendre :

- Une introduction. Elle constitue un des éléments les plus importants de la composition ; c'est elle qui permet de voir si le candidat a compris le sujet et s'il l'a replacé dans le cadre où il se pose. L'introduction est à rédiger une fois le plan dégagé et en fonction de ce plan. L'introduction, tout d'abord, définit les termes du sujet et signale la manière dont le sujet est abordé, surtout si plusieurs conceptions sont possibles, il sera peut-être nécessaire de délimiter le sujet compte tenu de sa rédaction ; elle doit ensuite montrer son intérêt, puis préciser le problème à résoudre en présentant éventuellement son historique et s'achever par l'annonce du plan.

- Des parties. L'articulation entre les parties et les sous-parties est à soigner. Chacune des parties aura son introduction et une conclusion qui montre que le terme du raisonnement annoncé est atteint.

- Une conclusion. Il ne s'agit pas d'un résumé des développements antérieurs, mais selon une formule imagée «il faut fermer la porte et ouvrir les fenêtres». Il s'agit de montrer que le raisonnement a été mené à bonne fin et d'élargir le sujet vers des perspectives d'avenir ou d'évolution de la question traitée.

5 Répartir le volume de sa dissertation

En premier lieu, ce qui est recherché est la qualité et non la quantité. En second lieu, il faut aussi respecter un certain équilibre entre les divers éléments de la composition qui peuvent varier mais qui, à titre indicatif, se répartiront, plus ou moins, selon les proportions suivantes : l'introduction représente deux-dixième, la première partie entre trois et quatre dixième, même proportion pour la deuxième partie et la conclusion, un dixième.

6 Faire attention au style et à l'orthographe

Il est indispensable d'adopter un style simple, clair et précis. Comme l'écrit Jacques Gandouin, spécialiste de la «rédaction administrative» : «On devrait enseigner aux administrateurs que le style c'est l'ennemi, que c'est la recherche du style qui conduit le plus souvent à l'emploi de formules prétentieuses, emphatiques, boursoufflées. On écrit bien ou on écrit mal. Quelle que soit la spécialité de chacun... le premier devoir de celui qui tient une plume est de s'exprimer dans un langage clair et précis qui ne comporte d'autres originalités que celles qu'impose la spécialité du sujet». Par ailleurs, la construction du devoir doit être apparente. La démarche du candidat doit pouvoir être suivie sans difficulté. Enfin, il est indispensable de vérifier si grammaire et orthographe ont été respectées en consacrant quelques minutes à la relecture à la fin de l'épreuve.

7 Savoir gérer son temps

Le jour du concours, le temps est limité (3 ou 4 heures), chaque minute est donc précieuse. La compréhension est fondamentale, les termes du sujet seront pesés et soupesés. Après avoir noté toutes les idées et connaissances qui viennent à l'esprit, idées et faits seront distingués et en les classant apparaîtra l'idée ou les idées qui vont permettre de construire. Pour ne pas être piégé par le temps, il est déconseillé de tout rédiger au brouillon. Après avoir poli soigneusement l'introduction au brouillon, elle sera recopiée et le candidat enchaînera aussitôt les parties. ●

François Meyer

Comment répartir son temps

	Composition de 4 heures	Composition de 3 heures
Recherche des idées et des faits	1 heure	45 minutes
Rédaction du plan et de l'introduction	1 heure	45 minutes
Rédaction des parties	1 heure 40	1 heure 15